

# Gay Pride : compte à rebours

**MANIFESTATION**  
**AVANT LE GRAND DÉFILÉ**  
**DE SAMEDI, LA LGP (LESBIAN**  
**AND GAY PRIDE) ORGANISE**  
**UNE SEMAINE CULTURELLE**  
**POUR RASSEMBLER SUR LES**  
**PROBLÉMATIQUES ACTUELLES**

Depuis 1995, la LGP se bat. Pour gagner en visibilité. Fabienne Larrivière, la présidente, se souvient : « *Moi j'ai connu les descentes de flics, les bars à vitres fumées, où il fallait sonner pour entrer. Aujourd'hui, les homos (les trans et les bi) sont sortis du placard et ne veulent plus être enfermés dans des ghettos.* » D'où le "ratissage" de plus en plus large opéré, chaque année, pour rallier à sa cause les commerçants et les associations de la ville. Pour l'édition 2006, près de 37 enseignes ont répondu présentes, ainsi que 30 institutions. Pourtant, une querelle

de paroisses (entre la LGP et le Café de la Mer, bastion de la communauté homo) aurait pu ralentir l'organisation de cette semaine culturelle. Mais l'apéro d'ouverture de jeudi dernier à donner raison à l'organisme historique : près de 300 personnes se sont pressées au "Dédi-Dément" (partenaire fraîchement débarqué de la LGP).

En "draguant" cette clientèle nouvelle, les commerces de la deuxième ville gay de France (après Paris) ont tout compris. Fabienne le reconnaît : « *Montpellier est une ville de province qui se détache. Quand on fait la réunion nationale, je vois bien tous les problèmes que beaucoup d'autres associations rencontrent, les obstacles que les municipalités dressent sur leur parcours. Ici, la Mairie est un partenaire de choix, avec une subvention annuelle de 6 500 € et le prêt des salles*



Toute l'équipe de la "Lesbian and Gay Pride Montpellier".

DR

pour la semaine. Les autres suivent. Ils ont compris que les gays sont une cible à prendre. » La semaine sera culturelle et militante, car les projections ou les rencontres sont toujours suivies de débats. Les grands thèmes vont de l'homoparentalité à la religion. Fabienne tient à insis-

ter sur le poids politique : « *Cette année le slogan est clair : "en 2007, l'égalité, ni plus ni moins". C'est notre dernière marche de visibilité avant les élections, nous devons mettre les élus au pied du mur.* »

Laetitia Krupa

[www.montpelliergay.com](http://www.montpelliergay.com)

Portrait

## FABIENNE, LA PASIONARIA DE LA GAY PRIDE



EMMA GONZALEZ

Fabienne Larrivière, présidente pendant six ans de l'association Lesbian and Gay pride, reste "militante à fond" dans la nouvelle équipe.

» *"Ils m'ont menacée cette année de ne plus me donner le micro, j'ai failli tomber."* Fabienne Larrivière n'est plus présidente de l'association organisatrice de la Lesbian and Gay Pride de Montpellier mais, samedi 4, elle se tiendra, comme elle le fait depuis dix ans, derrière le micro sur le char de tête. *"Avec son meilleur ami, le micro, elle sait faire bouger les gens en scandant des phrases qui font mouche"*, constate Elodie Brun, la salariée de l'association. Et c'est là le cœur des actions que mène Fabienne, aujourd'hui responsable de la commission politique de l'association, après six ans de présidence à la LGP : *"Cette visibilité du mouvement gay et lesbien, on l'a acquise dans la rue. La Gay Pride est avant tout une manifestation revendicatrice et ce qui compte le plus pour moi, c'est de diffuser le message militant pour veiller à ce que les droits acquis demeurent."*

Pas toujours politiquement correcte, car du genre grande gueule, la jeune femme de 44 ans, originaire de la Drôme, n'en est que plus efficace. La Gay Pride de la région est la deuxième de France, avec près de 6 500 participants l'an dernier. Une vingtaine d'associations montpelliéraines sont associées à la manifestation, qui s'étend maintenant sur une semaine culturelle avec nombre de conférences, de débats, de

rencontres littéraires, de films et d'expos. L'équipe constituée au fil des années est désormais bien en place avec un nouveau président, Nicolas Jacot, et une salariée chargée de l'accueil au local, situé rue de la Friperie, obtenu en avril 2004 grâce à la Mairie.

### Guéguerres

Fabienne se consacre, elle, à la mise en place de campagnes d'affichage pour la prévention, prépare des actions en direction des jeunes dans les lycées... *"J'ai laissé la présidence et toutes les guéguerres qu'il fallait supporter parce que je veux m'atteler davantage au combat politique que l'on mène au sein de la LGP. Lorsque j'étais présidente, la logistique prenait le pas sur mon côté militant."*

Et puis, ce qu'elle souhaite aussi, c'est *"retrouver du temps pour [elle]"*. Réalisatrice formée sur le tas – son premier film, sorti en 2001, concernait l'évolution de la visibilité du mouvement gay depuis les années 70 à Montpellier –, elle en commence justement un autre sur l'histoire des dix ans de la Gay Pride, qu'elle connaît forcément de l'intérieur. Samedi, pour la voir à l'œuvre, suffit de tendre l'oreille : *"Sur le côté, c'est bien, au milieu, c'est mieux !"*

LAURENCE NICOU